

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,

Rue de Lorraine

à Monaco (Principauté)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET DE BEAUX ARTS

PARAISANT LE DIMANCHE

Tous les ouvrages français et étrangers

dont il est envoyé 2 exemplaires
sont annoncés dans le journal.

ABONNEMENTS :

UN AN 12 francs
SIX MOIS 6 „
TROIS MOIS 3 „

Pour l'étranger les frais de poste en sus.

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire,
diteur de musique du Conserv. imp. et direc. du Comptoir général des compositeurs rue du F. Poissonnière, 11
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours,
à l'AGENCE-DALGOUTTE, rue Paradis, au coin du Jardin Public.

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 15 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

INSERTIONS :

ANNONCES 25 cent. la ligne
RÉCLAMES 30

On traite de gré à gré pour les autres insertions

ACTES OFFICIELS.

Le Prince, par Ordonnance en date du 28 décembre dernier a nommé chevalier de l'Ordre de St-Charles M. Mathieu Meusnier, statuaire.

Une Ordonnance du Prince en date du 30 décembre dernier approuve les modifications apportées aux articles 14, 17 et 21 des Statuts de la Société Anonyme des Bains de Mer de Monaco, telles qu'elles sont contenues dans l'expédition des délibérations des actionnaires de la dite Société, en date des 7 et 8 décembre 1862, — déposée en l'étude de Me Bellando, notaire à Monaco, le 28 décembre dernier.

Monaco, le 4 Janvier 1863.

Un grand fait s'est accompli cette semaine.

Pour être régulier, ou si l'on veut bien laisser passer cette expression, pour être périodique, c'est en effet un événement redoutable que cette évolution du temps qui fait succéder à une année finie une année nouvelle.

FEUILLETON DU JOURNAL DE MONACO.

LE MÉDECIN DE MONTPELLIER.

Le jour où naquit Mirabeau, une chaise de poste, toute blanche de poussière, roulait au petit pas de trois chevaux sur les dernières pentes de la route de Lunel à Montpellier. Quand il eut descendu la côte du Mont-Regret, premier point de cette route d'où l'on découvre la ville médicale, le postillon traversa, en faisant claquer bruyamment son fouet, la rivière de Salaison et vint s'arrêter court devant l'auberge bâtie auprès du pont. A ce moment et lorsque le bruit des grelots eut cessé, la portière de droite s'ouvrit, et un voyageur entre deux âges, montrant sa tête grise, interpella en français le postillon pour demander si c'était le dernier relai.

— Nous l'avons passé à Colombier, répondit gravement l'homme au chapeau verni.

— Pourquoi s'arrête-t-il donc? murmura une douce voix au fond de la berline.

Un proverbe familial dit que l'on sait ce que l'on quitte, mais que l'on ne sait pas ce que l'on prend.

Dans la vie des familles comme dans la vie des nations ce proverbe familial a raison.

Où ne sait que trop, hélas, ce que l'année qui s'enfuit emporte avec elle de déceptions, de regrets, de misères, et quels événements, dans l'ordre politique, ont pesé sur la destinée des grandes puissances.

En Angleterre, c'est la crise du coton, crise terrible qui vient d'avoir son contre-coup dans un des grands centres manufacturiers de la France. Le dualisme redoutable qui a été soulevé par un peuple voisin et qui a mis en jeu de puissants intérêts attend encore un dénouement. La Grèce se demande ce qu'elle va se décider à être, monarchie ou république, en attendant qu'un congrès prenne le parti — ce qui est du reste assez probable, — de décider pour elle. Les deux Amériques, enfin, gémissent sous le fardeau sanglant des dissensions intestines et si nous ne craignons qu'on ne crie au paradoxe, nous nous demanderions ceci : pendant que la Grèce s'agite, ne sachant si elle ne va devenir république, l'une des deux Amériques,

— Madame, dit le postillon le chapeau verni à la main, c'est pour raccommodez un trait et laissez souffler les chevaux.

Il se garda bien d'ajouter que l'accident lui arrivait tous les jours au même endroit, par suite d'un traité secret avec l'hôte de la Croix-d'Or, qui accourait déjà comme un faucon au-devant de sa proie. Le voyageur, homme aux traits fauves et ridés, à physionomie sinistre et tout en noir comme un lieutenant criminel, depuis la perruque jusqu'aux souliers de castor à boucles d'acier, venait de descendre. L'hôte lui offrit obséquieusement ses très-humbles services, et n'en obtint qu'un regard de travers et des injures. Sans se déconcerter il alla droit à la berline et recommença, sur de nouveaux frais, à vanter les délices de son hôtellerie.

Il n'y avait dans la berline qu'une jeune dame en grand deuil et sa suivante. La dame tenait sur ses genoux un enfant de trois à quatre ans, chétif, faible et pâle, sous ses longs cheveux blonds, comme une figure de cire. Réveillé par les cris de l'hôte, cet enfant ouvrit les yeux, et l'ombre d'un sourire effleura ses lèvres à la vue des pêcheurs qui étalaient leurs fleurs blanches et roses sur les

sans en avoir la conscience encore, ne s'achemine-t-elle pas vers la Royauté ?

Tels sont les problèmes que l'année qui s'enfuit a débattus sans les résoudre. Mais de l'année qui commence à peine, se dégage déjà l'inexorable X de l'inconnu.

Heureux les peuples, qui comme celui au milieu duquel nous vivons, peuvent, après avoir traversé bien des orages, se reposer enfin tranquilles, jouissant des bienfaits inappréciables de la paix et regardant passer, sinon avec indifférence, du moins avec calme, les événements. Heureux les pays que la nature favorise à ce point qu'ils n'ont pour ainsi dire qu'à laisser travailler pour eux, souriante toujours et toujours rayonnante !

Nous extrayons les passages suivants d'un article intitulé « Deux jours à Monaco » qui a été publié dans un élégant journal que nous avons eu plus d'une fois la bonne fortune de citer — nous voulons parler du *Papillon* :

« La première chose que j'ai remarquée, c'est l'établissement d'hydrothérapie situé au bord de la mer, ayant par derrière un immense bois

murs de l'auberge. Dieu a mis la plus tendre des divinations dans le cœur des mères. Elles sentent ce que voudraient tous ces petits êtres avant qu'ils le sachent eux-mêmes. Heureuse de pouvoir satisfaire un désir de l'enfant, la dame se hâta de sortir de la voiture et alla s'asseoir sur un banc au pied même des arbres en fleur, devant un guéridon chargé de fruits secs, de raisins, de gâteaux, de muscat et de miel de Narbonne.

Tout en s'empressant d'un air effaré pour essuyer les verres, déboucher le lunel et ranger avec symétrie les productions du Languedoc, le vieux renard de la Croix-d'Or entamait la conversation par ces mots :

— Mangez, madame, et prenez courage, vous êtes au bout de vos peines...

— Que voulez-vous dire, mon ami? demanda la nièce surprise.

— Je veux dire, madame, que vous serez plus gaie dans quelques jours, quand vous repasserez ici, tournant le dos à Montpellier.

— Dieu vous entende ! Mais vous savez donc pourquoi j'y viens ?...

— Comme si madame me l'avait écrit, reprit l'hôte

d'orangers. Les appartements de cet établissement ont le luxe coquet d'un boudoir de petite maîtresse. Un escalier vaste descend dans l'onde claire et transparente ; les pieds ne rencontrent point de galets fatigants, comme cela arrive aux plages de Dieppe, de Marseille et de Nice ; on foule uniquement un moelleux tapis de sable d'or. — Un silence enchanteur règne sur toute la plage, à peine si on entend le bruit des nombreux baigneurs s'élançant dans les flots d'azur.

La ville est située sur un rocher qui s'élève à pic ; des maisons blanches et coquettes se détachent au milieu d'une bordure d'arbustes et de fleurs.

Un chemin large et montueux, bordé de cactus, d'aloës, de lauriers et de rosiers, vous conduit dans la ville.

Les oliviers de Monaco sont de véritables géants, comparés à ceux de Nice ; j'excepte, toutefois, l'olivier monstrueux de Beaulieu, qui m'assure-t-on, a plus de dix siècles d'existence. C'est une énorme souche tortueuse, ayant de 12 à 15 mètres de circonférence. Dans la ville de Monaco et dans la campagne on respire l'agréable parfum des orangers, qui, en vous enivrant, vous fait éprouver autant de délices que l'opium oriental. — Le ciel est plus doux qu'à Nice, la mer est plus calme et plus transparente ; on voit les algues vertes qui en tapissent le fond.

MALBOUSQUET.

NOUVELLES LOCALES.

M. Mathieu Meusnier, qui vient d'être nommé par le Prince chevalier de l'ordre de St-

avec confiance en jetant un coup d'œil sur l'enfant : vous venez consulter M. Fizes ?

— Il paraît que ce médecin a la vogue aujourd'hui ?

— Ah ! je vous en réponds, madame. Si ces chevaux pouvaient parler, ils vous en diraient des nouvelles, car il les fait assez courir !

— On prétend que nul n'est prophète dans son pays. Que pense-t-on de lui à Montpellier ?

— Ici, madame, on le regarde comme un dieu. Interrogez qui vous voudrez, tout le monde vous répondra que, de mémoire d'homme, on n'a pas vu un médecin qui lui allât à la cheville.

— Je voudrais que son savoir égalât la moitié de sa réputation !

— Eh ! son renom n'est rien, madame, en comparaison de sa science. Il devine les maladies sans voir quelquefois les malades.

— Vraiment !

— Oui, il n'y a pas encore trois semaines, M. Fizes passait le soir dans le faubourg du Pila Saint-Gely où vous allez monter : il entend chanter dans un cabaret, entre et demande où est le chanteur. On le lui montre, il l'examine une minute, puis il dit à ce malheureux : « Va te mettre au lit. » Et quand il fut sorti : « C'est un homme mort, » fit-il en secouant la tête. Le lendemain...

— Eh bien ?

— On l'enterrait...

— Il ne l'avait donc pas guéri ? répondit derrière l'hôte, d'une voix brusque et rude, le voyageur vêtu de noir.

Charles, — est l'auteur d'un buste en marbre de S. A. S. de grandeur naturelle, destiné au Palais de Monaco et qui arrivera après avoir figuré à l'Exposition de Paris.

Le nombre des Etrangers arrivés à Monaco pendant le mois de décembre dernier est de 2259.

CHOSSES ET AUTRES

— Mme^{...}, rendant visite à Mme^{...} au commencement de chaque année, avait coutume de lui dire : « Madame, je viens savoir quel âge vous voulez que nous ayons cette année. »

Deux fermiers conversant sur les belles apparences de la saison, l'un dit : Si ces pluies chaudes continuent seulement quinze jours, tout va sortir de terre. — Ah ! que me dites-vous là, bon Dieu ! reprit l'autre : moi qui ai deux femmes dans le cimetière !

Racan alla voir un jour M. de Gournay, qui lui fit voir des épigrammes qu'il avait composées, lui demandant son avis. Racan dit qu'elles ne lui paraissaient pas très-bonnes et qu'elles n'avaient pas de pointe. — Il ne faut pas prendre garde à cela, dit Gournay, ce sont des épigrammes à la grecque. Dinant tous deux un jour chez une tierce personne, M. de Gournay, qui trouvait avec raison le potage détestable, se tourna vers Racan et lui dit : Voilà une soupe bien mauvaise ? Vous trouvez ? répondit le poète : c'est une soupe à la grecque.

— Non, monsieur, parce que c'était impossible, et qu'on ne raccommode pas ce qui se brise dans le corps ; mais il en a sauvé des milliers d'autres, comme il sauvera, j'en suis sûr, ce charmant *pichot* (petit enfant),

Le voyageur haussa les épaules, but coup sur coup deux verres de muscat, et, payant de mauvaise grâce, remonta silencieusement dans la berline, où la dame qui l'y avait précédé serrait avec une joie mêlée d'impatience l'enfant contre son sein. Une heure après, elle était installée dans un des grands appartements de l'hôtel du *Cheval-Blanc*, et la maîtresse de l'hôtel elle-même annonçait M. Fizes.

En entendant ce nom, aussi célèbre alors à Paris qu'à Montpellier, malgré la distance et l'insouciance légèreté du siècle, la dame se tourna pâle et tremblante : mais sa surprise fut plus grande que son émotion. Au lieu du savant que son imagination se représentait depuis un mois avec le masque antique d'Hippocrate, ou la gravité de commande, la perruque et la robe du collègue de Guy Patin, elle voyait devant elle un bonhomme de cinquante ans court, épais, aux cheveux flottants, et qu'à ses gros soufflers ornés de boucles d'argent et à son habit gris, elle eût pris plutôt pour un intendant que pour l'oracle des facultés de médecine. Ses traits, vulgaires comme ceux d'un paysan, avaient une expression de brusquerie qui était loin de prévenir en sa faveur. Mais si l'on savait le premier coup d'œil, et qu'on se mit à l'examiner attentivement, on était frappé du caractère de sa physionomie rustique et surtout de la finesse et de la profondeur de son regard.

— Un prêtre reprochait à un couple nouvellement marié le tort qu'ils avaient de se disputer aussi souvent qu'ils le faisaient : — Vous êtes d'autant moins excusables, lui disait-il, que vous ne faites qu'un à vous deux. — Nous ne faisons qu'un, reprit le mari ! Ah ! monsieur le curé, si vous vous donniez de temps à autre la peine d'écouter à nos fenêtres, vous croiriez que nous sommes vingt.

Un étranger était allé voir un couvent d'une architecture remarquable. Le religieux lui fit admirer le portail, qui était disait-il, de l'ordre corinthien. — De l'ordre corinthien ? mon père, reprit ingénument le voyageur ; je croyais qu'il était de l'ordre de Saint-Bernard !

La femme de Milton était d'un caractère difficile et acariâtre. Elle avait un teint si beau, qu'un gentilhomme français, étant allé rendre visite au poète anglais, lui dit : Monsieur Milton, Mme votre épouse a la fraîcheur d'une rose. — Cela peut être, répondit le poète en soupirant ; mais je suis aveugle, et je n'en sens que les épines.

Les Anglais mettent toujours l'adjectif avant le substantif. Un officier de cette nation ayant dit un jour devant un caporal français : --- il pleut de manière à rappeler *le général déluge*. — Ventrebleu ! répondit le vétéran, j'ai entendu nommer tous les généraux de l'Europe ; mais le diable m'emporte si on m'a jamais parlé de celui-là.

Souriant avec bonhomie de l'étonnement de sa cliente, il prit l'enfant, le mit sur ses genoux, et au bout de dix minutes d'examen entremêlé de caresses gracieuses comme celles d'un ours jouant avec un écureuil, il le rendit tranquillement à sa mère.

Il y eut un moment de silence et de déchirante anxiété. La mère interrogeait d'un œil ardent et la pâleur au front ce visage impassible. N'y tenant plus enfin, et la main sur le cœur pour en comprimer les battements, elle s'écria d'une voix éteinte :

— Ah ! monsieur, je vous en conjure ! ne me laissez pas souffrir plus longtemps cette terrible douleur !...

M Fizes la regarda et dit quelques mots en patois à l'hôtesse.

— Et bien ? demanda la dame respirant à peine.

L'hôtesse répondit en riant de joie et en se jetant dans ses bras.

— Deux mères ! murmurait M. Fizes en déployant un grand mouchoir à carreaux bleus ; ah ! la nature ! la nature est plus forte que la vanité, et plus sage que la société !

La dame interrompit ce soliloque en tombant à ses genoux et disant, folle de bonheur, tandis qu'il la relevait gauchement :

— Est-ce vrai ? est-ce vrai, monsieur ? que vous sauvez mon enfant ?...

MARY LAFON.

(La suite prochainement.)

SOMMEIL D'ENFANT.

Dors, mon beau petit ange;
Dors, mon ange adoré;
Dors, c'est un charme étrange
Pour mon cœur enivré.

Sur ton berceau j'arrange
Le rideau désiré;
Si ton front le déränge,
Va, je le soutiendrai.

Comme un ruisseau sans ride
Ton sommeil est limpide:
Oh! la fraîche candeur!

En toi le ciel respire;
Dieu prendrait ton sourire
Pour en faire une fleur.

F. FERTIAULT.

Meurs, lente année, efface-toi dans l'ombre,
Fuis dans le temps, ton règne va finir;
Hélas pour moi, ton cours fut triste et sombre,
Sans regret, je te vois mourir.

C'en est donc fait, de l'Eglise voisine,
L'airain sacré vient de fixer ton sort
Et deux coups de ta cloche argentine
Out soudain révélé ta mort.

Qu'apportes-tu sur ton aile légère,
Nouvelle année, as-tu des dons nouveaux?
Comme tes sœurs sèmeras-tu sur terre
Peu de joie et beaucoup de maux?
Ch. P. D.

VARIÉTÉS

L'ÉLECTRICITÉ PERSONNELLE.

La saison où nous sommes nous rappelle une expérience facile et pleine d'intérêt, ou qui du moins pourra procurer à nos lecteurs quelque passe-temps pendant les longues soirées.

Il s'agit d'un curieux phénomène électrique facile à constater et qui pourtant, à une époque peu éloignée, avait excité l'incrédulité la plus marquée.

Cette expérience se fait avec facilité dans les conditions suivantes :

1. Une température extérieure très-basse sans humidité ;
2. Une chaleur un peu élevée dans les appartements intérieurs, ainsi qu'une grande sécheresse ;
3. Un tapis d'appartement en laine épaisse, ou en velours, des chaussures sèches à mince semelle ;
4. Enfin la personne qui doit faire l'expé-

rience doit être vêtue autant que possible de soie, de laine ou de toute autre matière isolante, et être d'un tempérament peu sympathique.

La personne placée dans ces conditions doit marcher très-rapidement en tous sens, en frottant le tapis; alors, au bout de quelques instants, ladite personne, complètement et fortement électrisée, peut, en touchant des objets métalliques, tirer des étincelles très-visibles de l'extrémité de ses doigts. Des personnes sont même parvenues à allumer un bec de gaz, à mettre le feu à de l'éther par le seul contact de leurs mains.

L'expérience est facilitée si l'on tient à la main un objet métallique destiné à opérer.

On peut ainsi répéter, sans aucune machine, les belles expériences du carreau magique et du tube étincelant si connues en physique.

Si un étranger arrive dans la chambre pendant l'expérience, en lui donnant la main, il éprouve un choc électrique comme s'il provenait d'une machine ou d'une pile.

Les femmes et les enfants sont surtout propres à cette expérience faite pour la première fois, si nos souvenirs ne nous trompent pas, à New-York pendant l'hiver de 1857.

Le maréchal Vaillant lui-même a rappelé à ce sujet des phénomènes qui le frappèrent de surprise vers 1818, et qui sont analogues aux faits observés à New-York, mais moins caractérisés.

Quoi qu'il en soit, l'essai est facile à faire, et peut s'en convaincre qui veut, en se plaçant dans les conditions indiquées.

Il a été remarqué que le phénomène réussit peu avec les personnes âgées.

GASTRONOMIE CHINOISE.

C'est un fait connu que les Chinois n'ont pas leurs pareils pour la préparation des conserves alimentaires. Un officier a rapporté de l'expédition de Chine tout un diner conservé par leurs procédés. Il consiste en un potage aux nids de salangane; un autre potage de grenouilles aux foies de canards; un hachis de queues d'éléphants, avec sauce aux œufs de lézard; un porc-épic à l'étuvée, préparé dans le gros vert d'une tortue; du becco de mer; des gésiers de poissons aux herbes marines; des bécassines garnies de crêtes de paons (plat qui seul est estimé 200 dollars ou 1,000 francs), des vers de terre confits, etc. Ces mets ont été consommés dans un banquet à la chinoise, où les couverts sont remplacés par les petits bâtons en usage dans le Céleste Empire.

EDMOND DELIÈRE — Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 27 10bre 1862. au 2 janvier 1863.

NICE.	b. v. Palmaria,	c. Imbert,	m. d.
id.	id.	id.	eu lest
VINTIMILLE	b. Conception	c. Sibono	planches
ST-REMO	b. Providence	c. Gazzolo	briques
id.	b. v. Palmaria,	c. Imbert,	en lest
id.	id.	id.	m. d.
id.	id.	id.	id.
id.	id.	id.	en les

Départs du 27 10bre 1862. au 2 janvier 1863.

NICE.	b. v. Palmaria,	c. Imbert,	en lest
id.	id.	id.	id.
id.	b. Conception	c. Sibono	id.
id.	b. Providence	c. Gazzolo	id.
id.	b. v. Palmaria,	c. Imbert,	id.
id.	id.	id.	id.
id.	id.	id.	id.
id.	id.	id.	id.

ORCHESTRE

DES

BAINS DE MONACO

Sous la direction de M. EUSEBE LUCAS.

CONCERT

tous les soirs à 8 h. dans la Salle du Bal.

CAFÉ DE LA PAIX

Tenu par M. P. Neri

RUE DE L'ÉGLISE

A MONACO.

Consommations de premier choix — Jeu de Billard.

HOTEL DE FRANCE

Tenu par Noghès

Rue du Tribunal, à Monaco.

Chambres garnies au jour et au mois.

Table d'hôte à 6 heures

Vins étrangers et du pays.

Prix Modérés

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DU 28 DÉCEMBRE AU 3 JANVIER 1862.

DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT del'atmosphère	VENTS	DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT del'atmosphère	VENTS
	8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES				8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES		
28 10bre	13 0	15 2	12 5	beau	nul	1er Janvier	12 6	14 3	13 9	beau	nul
29 id.	11 1	12 5	11 9	id.	id.	2 id.	12 4	12 0	13 5	pluie	id.
30 id.	12 3	11 0	13 1	id.	id.	3 id.	13 1	12 6	12 8	beau	id.
31 id.	12 5	12 3	10 8	id.	id.						

SAISON D'HIVER
1862-63

BAINS DE MONACO

SAISON D'HIVER
1862-63

OUVERTS TOUTE L'ANNÉE.

Les BAINS DE MER DE MONACO peuvent être classés parmi les établissements d'Hydrothérapie de premier ordre.

CERCLE DES ETRANGERS

Le CERCLE DES ETRANGERS, situé au centre d'un jardin magnifique dominant la mer, est pourvu de tout le confort et de toutes les distractions désirables.

Salons de Conversation, de Lecture, et de Jeux.
Nouveaux Hôtels et Appartements confortablement meublés,
Restaurants. — Prix modérés

FÊTES, BALS, CONCERTS, EXCURSIONS.

ITINÉRAIRE DE PARIS A MONACO

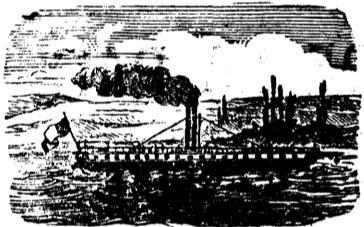
De Paris à Nice par le chemin de fer. — Départ de Paris à 8 heures du soir. Arrivée à Nice 30 heures après.

De Paris aux Arcs en chemin de fer, des Arcs à Nice — voiture.

Autre itinéraire — De Marseille à Nice, par bateau à vapeur. — Départ de Marseille tous les mardis, mercredis, jeudis, vendredis, et samedis à 8 heures du soir. Arrivée à Nice à 8 heures du matin, —

De Nice à Monaco, par Omnibus, — et bateau à vapeur.

OMNIBUS — (A NICE - Bureau des Mesageries Générales, Hôtel des Etrangers, — A MONACO, - Place du Palais.)



PALMARIA

BATEAU A VAPEUR, faisant le Service Régulier de Nice à Monaco et retour, dans la même journée.

DÉPART DU PORT DE NICE, TOUS LES JOURS A MIDI — RETOUR A NICE, dans la soirée.

OMNIBUS

et voitures à volonté entre Menton et Monaco, tous les jours.
Bureau à Menton — Hôtel des Quatre Nations — A Monaco, Rue de Lorraine.

HOTEL & RESTAURANT DE RUSSIE.

TENU PAR MAUREL (HIPPOLYTE)

Place du Palais, à Monaco, (Principauté)

APPARTEMENTS, & CHAMBRES MEUBLÉS TABLE D'HOTE

A 5 heures 1/2 du soir.

Un CAFÉ-RESTAURANT est attaché à l'Établissement.

REMISE ET ÉCURIE

HOTEL MEUBLÉ

Rue de Lorraine et Place de la Visitation.

Cet hôtel, situé entre le Cercle des Etrangers et le Jardin Public, vient d'être nouvellement restauré et meublé
Appartements et Chambres garnies, — Excellente exposition. — Vue agréable.

HOTEL DE BELLEVUE

Rue des Briques.

GRANDS ET PETITS APPARTEMENTS MEUBLÉS
CHAMBRES GARNIES.

Sa position en plein midi, son délicieux jardin planté d'orangers et de citronniers, ses vastes terrasses d'où l'on découvre un immense et magnifique horizon, ont recommandé ce nouvel Hôtel à MM. les Etrangers.

GRAND HOTEL DU CERCLE

TENU PAR LALA FILS.

Déjeuners et Diners à la Carte, Table d'hôte

APPARTEMENT ET CHAMBRES MEUBLÉS

PRIX MODÉRÉS

Rue de Lorraine à Monaco, (Principauté)

Imprimerie du Journal de Monaco, rue de Lorraine.